

mag dimanche

L'invitée de La Rep'

Le bonheur en pleines « Turbulences »

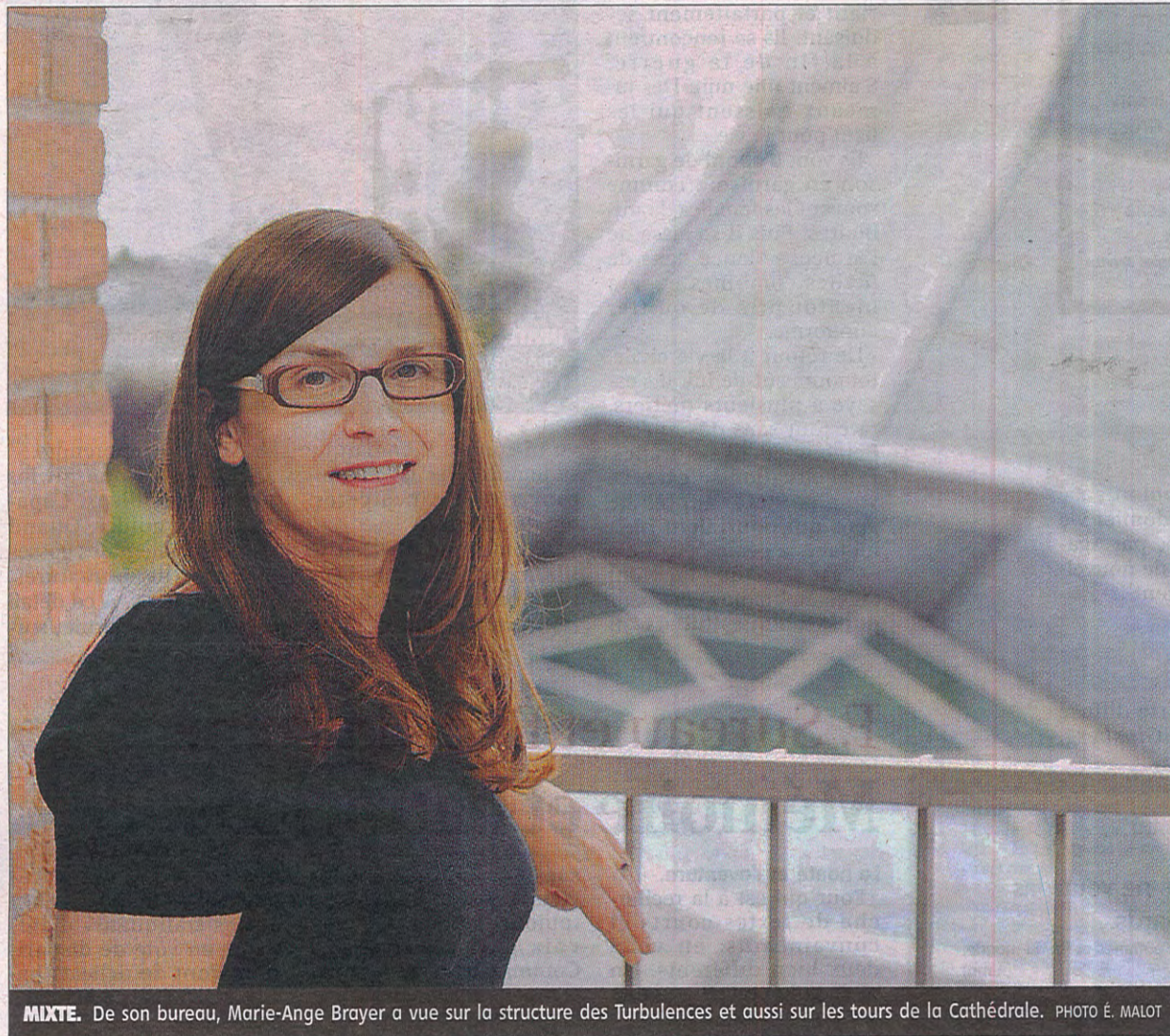
Marie-Ange Brayer, directrice du Frac Centre, profite depuis quelques jours d'un nouveau lieu de travail, à Orléans. Un nouvel écrin pour les collections qui reçoit, depuis hier, les amateurs d'architecture contemporaine.

Julie Poulet-Sevestre
julie.poulet@centrefrance.com

Discrete, brillante, souriante et disponible, Marie-Ange Brayer, directrice du Frac (Fonds régional d'art contemporain) Centre s'est installée dans son nouveau bureau aux « Substances militaires ». Inaugurées le 5 septembre en présence de la ministre de la Culture, les Turbulences ont ouvert leurs portes au public depuis hier, à l'occasion des Journées du patrimoine. Rencontre avec une directrice comblée. ■

■ **Enfin un bâtiment à la hauteur des collections du Frac Centre. Les Orléanais ont-ils conscience de cette richesse ?** Je pense que les Orléanais connaissent davantage Archilab, même si la dernière édition s'est déroulée il y a cinq ans. Cette manifestation a toujours attiré un public important. Par contre, le Frac en lui-même reste assez confidentiel et les Orléanais ne se doutent pas du potentiel de nos collections qui s'exposent à travers le monde. Je pense que ce nouvel équipement va être une vitrine importante pour les faire connaître. D'autant que les expositions seront accompagnées de rendez-vous plus pédagogiques.

■ **Comment avez-vous vécu ce projet ?** Disons qu'entre le premier Archilab, en 1999, où l'on s'est rendu compte que les Substances militaires étaient un lieu unique jusqu'à la réalisation des Turbulences et à l'installation, ce fut un peu, pour moi, comme un marathon. Il y a eu des périodes plus ingrates que d'autres, des moments



MIXTE. De son bureau, Marie-Ange Brayer a vue sur la structure des Turbulences et aussi sur les tours de la Cathédrale. PHOTO É. MALOT

d'impatience, c'est sûr. Mais nous avons aussi mis ces temps à profit pour se préparer au mieux. Et aujourd'hui, je suis ravie du résultat, c'est un espace très agréable. Reste au public à le faire vivre, à se l'approprier.

■ **Le bâtiment ouvre ses portes à l'occasion des Journées du patrimoine. Un signe ?** C'est intéressant de présenter une architecture

qui vient juste d'être inaugurée à l'occasion des Journées du patrimoine. Quant aux substances militaires, le lieu a une histoire puisqu'il a été occupé dès le XVIII^e siècle par une communauté religieuse avant de changer plusieurs fois de fonction et d'être investi à partir de 1830 par l'armée. Les Journées du patrimoine, c'est aussi une manière de ne

pas se couper du présent, d'être curieux en matière d'architecture contemporaine.

■ **Pour vous, justement, l'architecture a-t-elle toujours été une passion ?** Je viens de l'art contemporain puis j'ai bifurqué vers l'architecture mais ce n'est pas une rupture. Quand on a goûté à l'architecture, on ne peut plus s'en passer...

■ **Quels sont les bâtiments qui vous ont particulièrement marqué ?** Le Louvre Lens, un immense vaisseau de verre de 7.000 mètres carrés, créé par les architectes japonais Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa. Un bâtiment très beau, très bien intégré dans le paysage que je considère comme une grande réussite. Et aussi, le musée des civilisations de l'Europe et

BIOGRAPHIE

1964. Naissance, le 17 juillet, à Jemappes, en Belgique. Elle opte pour la nationalité française en 2002.

De 1991 à 1993. Elle est conservateur adjoint au palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

1994. Elle devient, à 30 ans, pensionnaire en histoire de l'art à la Villa Médicis, à Rome. Cette même année, elle intègre la revue orléanaise d'esthétique et d'art contemporain « Exposé » et poursuit son activité de critique d'art.

1996. Depuis 1996, elle dirige le Fonds régional d'art contemporain (Frac) du Centre.

1999. Avec Frédéric Migayrou, elle fonde Archilab, rencontres internationales autour de l'architecture.

de la Méditerranée, à Marseille, un lieu qui dialogue avec la mer. Avec ces monuments, on se rend compte qu'il y a une vraie exigence, ces dernières années, en matière d'architecture.

■ **Et si on devait ne voir que quelques œuvres du Frac, quelles seraient-elles ?** Tous les objets sont très forts, très complexes, il m'est difficile de faire un choix... Mais peut-être l'habitable capsule de David Greene qui est une pièce très rare, les dessins de Claude Parent sur l'architecture oblique. Et puis l'Openhaus de Coop Himmelblau, un dessin effectué les yeux fermés qui va détacher l'architecture de tout programme.